

ARE VAH !

L'INDE EST-ELLE PRÊTE POUR LA RENAISSANCE NUCLÉAIRE ?



UN WEBDOCUMENTAIRE DE MICHA PATAULT ET SARAH IRION



FATCATFILMS



SOMMAIRE

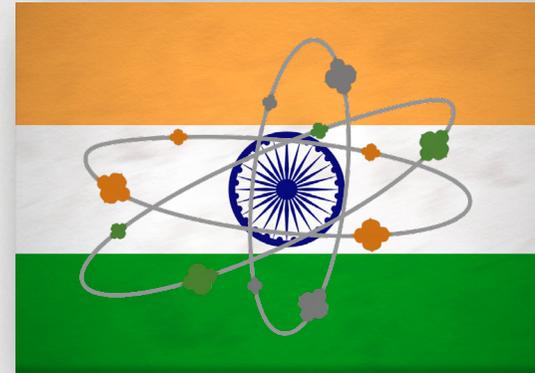
1 - Note de synthèse	2
2 - Note d'intention des auteurs	5
3 - Note d'intention du producteur	7
4 - Contexte	
4 -1 - Contexte international	8
4 -2 - Contexte local	9
5 - Le Webdocumentaire <i>Are Vah !</i>	
5 - 1 - Structure du contenu	10
5 - 2 - Scénario interactif	11
5 - 3 - Contenu des chapitres	16
5 - 4 - Scénario : Exemples de navigation	18
6 - Exemples d'entretiens	22
7 - Exemples des éléments d'animation	23
8 - Présentation de l'équipe	24
9 - Liens vidéo	25
10 - Calendrier	26

NOTE DE SYNTHÈSE

SYNOPSIS

En Inde, Jaitapur, une zone sismique en bord de mer. Areva prévoit d'y construire six réacteurs EPR, soit la plus grosse centrale nucléaire du monde. Un projet auquel la population est hostile. Mais l'Inde s'est ouverte au marché du nucléaire civil. L'Inde est-elle prête à devenir l'Éldorado du nucléaire français?

Le webdocumentaire *Are Vah !* propose une enquête interactive sur les enjeux de la renaissance nucléaire.



DISPOSITIF INTERACTIF

Le webdocumentaire *Are Vah !* est une enquête interactive à travers un regard novateur.

Le format web permet la mise en relief de différents niveaux de lecture :

Des problématiques locales aux obligations internationales, l'internaute choisit son chemin.

L'expérience web s'adapte au rythme et à la personne de l'internaute en proposant l'ordre et le nombre d'informations souhaitées au cours de l'enquête.

Are Vah ! propose une immersion didactique pour attirer de nouveaux publics à comprendre les enjeux du nucléaire d'aujourd'hui à travers le grand projet de Jaitapur.

FORMATS : - WEBDOCUMENTAIRE INTERACTIF DE 31 OU 45 MINUTES
- DOCUMENTAIRE TÉLÉVISUEL DE 52 MINUTES

MÉDIUMS : VIDÉO - PHOTO - SON - DATA JOURNALISME - ANIMATION

L'ÉQUIPE : AUTEURS - MICHA PATAULT ET SARAH IRION
PRODUCTEUR - ANTOINE CAYROL
CHEF POST-PRODUCTION - NICOLAS BOURNIQUEL
COMPOSITION MUSIQUE ET MIXAGE SON - GABRIEL GUERIN

QUE VEUT DIRE L'EXPRESSION "ARE VAH !" EN HINDI ?

«Are vah !» est une des expressions orales les plus usitées en Inde. Elle exprime l'étonnement, la stupéfaction, ou la surprise. Cette interjection peut être traduite en français par «Ça alors !», «Oh putain !», «Holala !», «Bravo !»...

PARTENAIRES :



Scam*



capitaineplouf



NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

INTENTION

Que dire d'un projet de construction d'une centrale nucléaire dans l'ère post-Fukushima ?

Et qui plus est, sur une zone sismique en bord de mer ? Ce projet est français : le géant du nucléaire Areva est sur le point de construire la plus grosse centrale du monde à Jaitapur, une crique paradisiaque située à 350 kilomètres au sud de Mumbai, dans l'Etat du Maharashtra.

La France veut vendre à l'Inde six réacteurs EPR, la dernière fierté d'Areva, pour subvenir aux besoins croissants en électricité du pays.

La future centrale sera construite sur un site potentiellement sismique, où 10 000 personnes vivent de la pêche et de la production de mangues, exportées dans le monde entier.

Sur place, l'étonnement a vite cédé la place à de la stupeur. Un Indien vous dira alors : «Are vah !» (*«Wouah!», en hindi).

Associant photos, vidéos, sons et animations, le webdocumentaire *Are Vah !* propose une enquête sur les causes de cette ambition industrielle et les risques de ce projet à travers les réponses de spécialistes indiens.

Are Vah ! conduit également l'internaute sur le futur site de la centrale, où les populations résistent à léguer leurs terres malgré une répression policière de plus en plus sévère.

L'Inde, qui s'est ouverte au marché du nucléaire civil depuis 2008, souhaite attirer les entreprises étrangères sur son sol en minimisant leurs responsabilités en cas d'incident majeur.

De son côté, la France est à la recherche de son modèle d'exportation et confirme sa volonté de continuer dans le nucléaire. La vente de réacteurs EPR est déterminante pour l'industrie nucléaire française. La « renaissance nucléaire » dépend de cette technologie « Made in France ».

Le contrat du projet de Jaitapur sera le plus gros jamais signé dans l'histoire de l'Inde. Sa signature est pressentie au premier semestre 2014. Nous devons être prêts pour ce rendez-vous médiatique.

La France parie sur une « renaissance nucléaire ». L'Inde, elle, parie que son développement énergétique passera par le nucléaire. Quels seront les coûts de ces grands paris ?

NOTRE ENJEU

Le projet *Are Vah !* a sa particularité et son audace : au lieu de s'intéresser aux conséquences visibles d'une catastrophe actuelle (le cas de Fukushima), il propose une analyse des causes. L'idée est de soulever les questions opportunes en amont d'une démarche industrielle, et non en aval.

Le double défi d'*Are Vah !* :

- **Mettre en image le processus politique, industriel et social avant le factuel.**
- **Donner à comprendre de manière didactique un sujet habituellement qualifié de complexe.**

OÙ EN EST ARE VAH ! ?

Cela fait plus d'un an que nous travaillons sur notre projet *Are Vah !*. Nous collectons des informations, tissons des liens, dans le but de réaliser un webdocumentaire, mais aussi un documentaire télé. Ce temps de travail a également permis d'établir un rapport avec notre futur public.

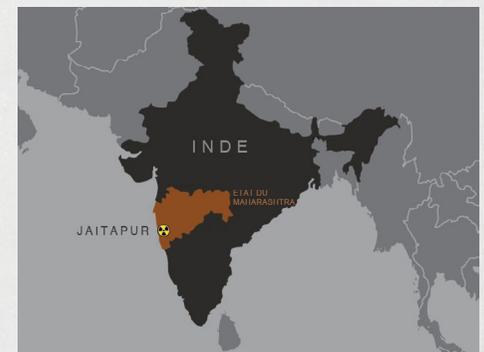
Février 2012

Nous avons mené à bien un financement participatif sur le site KisskissBankbank. Notre collecte a été un grand succès ! Grâce à 214 personnes, nous avons pu réunir près de 7000 euros, qui nous ont permis de partir faire des repérages en Inde. Nous avons ainsi pu réaliser un teaser, prendre contact avec les futurs interviewés du webdocumentaire, et réaliser un portfolio photographique.

Décembre 2012

Vous nous avez accordé une « Aide à l'écriture et au développement » d'un montant de 19 000 euros. Cette aide a été un vrai soulagement car elle nous encourageait dans notre démarche. Nous avons pu approfondir nos recherches et notre travail d'écriture en nous y consacrant entièrement.

Dans le même temps, une rencontre a été très importante pour *Are Vah !* : Antoine Cayrol, et sa société de production FATCATFILMS, a décidé de produire notre travail. Notre collaboration nous apporte beaucoup. De nouvelles idées au niveau du scénario ont émergé, Antoine est d'un fort soutien dans la constitution des dossiers d'aides et



des démarches auprès des diffuseurs. Enfin, nous avançons plus sereinement grâce à sa confiance.

Nous avons profité du matériel de FATCATFILMS lors de notre dernière session indienne. L'équipe qui compose FATCATFILMS promet une belle collaboration sur la post-production (Pierre Zandrowicz nous apporte son expérience de directeur artistique et Nicolas Bourniquel se consacre au motion design).

Mars 2013

Grâce à l'aide du CNC et au soutien de FATCATFILMS, nous avons pu organiser une autre session en Inde pendant six semaines, en mars et avril 2013. Les repérages se sont donc approfondis pour engager la phase de tournage.

A présent, nous avons des images essentielles pour *Are Vah !*. Nous avons organisé une vingtaine d'interviews, parcouru 20 000 kilomètres de terres indiennes, sommes montés sur des gratte-ciels, embarqués sur des bateaux de pêche à Jaitapur.

Septembre 2013

Jusqu'à présent, les seules personnalités haut placées que nous avons rencontrées sont des scientifiques, politologues, journalistes, tous indépendants, ou des anciens membres du gouvernement et anciens directeurs d'autorités nucléaires. Aujourd'hui, tous subissent une pression à révéler leurs études.

Nous n'avons donc pu rencontrer que des personnes remettant en cause le projet de Jaitapur.

Afin de soulever un débat sain et passionnant, notre enquête doit donner la parole aux promoteurs du projet. Membres du gouvernement, journalistes, ingénieurs...

Cette étape est la plus délicate de notre enquête, car le débat sur Jaitapur en Inde est très brûlant et polarisé.

Nous souhaitons repartir pour un autre tournage d'environ deux semaines, afin d'approfondir ce côté pro-Jaitapur.

Octobre 2013

Du côté français, nous devons rencontrer des conseillers du Président, mais aussi des travailleurs d'entreprises sous-traitantes dans le chantier de l'EPR de Flamanville. Enfin, des spécialistes des questions stratégiques nucléaires de l'IRIS (Institut des Relations Internationales et Stratégiques).

L'écriture du webdocumentaire a prévu la place pour ces futurs intervenants. Le tournage sera d'environ une semaine.

Dans la foulée, nous engagerons la post-production (traduction, montage, développement web) avec FATCATFILMS, de manière à ce que le film sorte en mars 2014.

ÉCRITURE

Vous l'avez compris, nous sommes passionnés par ce sujet qui mêle responsabilité journalistique et ambition artistique. Nous venons d'horizons différents : Micha est photographe et réalisateur (*Atomic City*, 2011), Sarah est journaliste radio et écrit. Nos compétences propres nous permettent de nous associer dans l'écriture d'*Are Vah !*. Micha apporte une création photo, vidéo et graphique au projet, tandis que Sarah apporte une création sonore et une écriture.

Notre écriture du webdocumentaire mêle les différents supports avec lesquels nous travaillons. Nous utilisons la photographie, le son, la vidéo et l'animation. Nous mettons aussi la création artistique en avant, notamment grâce aux photographies et au graphisme. L'outil web permet d'explorer ces possibilités graphiques, et les différentes narrations offertes par l'interactivité.

L'interactivité : nous voulons utiliser cette opportunité offerte par le web afin de s'adapter à des publics différents. Notre but est également d'ouvrir le débat grâce au web citoyen : possibilité de donner son avis, de discuter avec des personnalités haut placées, sondages et bilan seront mis en place.

L'adaptation à des publics différents passe par la séparation de l'histoire en deux voies.

Vous voulez apprendre comment l'Inde se prépare à accueillir cette relance nucléaire ? Prenez le chemin A. Vous préférez plonger au cœur de la région de Jaitapur et mesurer les impacts du projet sur la population et l'environnement ? Suivez Majid le pêcheur et empruntez le chemin B. Pas d'inquiétude : il est à tout moment possible d'effectuer un « décrochage » vers le chemin parallèle.

Le webdocumentaire adopte ainsi une narration à double entrée.

Les deux voies proposées mènent à une même conclusion : le projet de centrale nucléaire de Jaitapur est imparfait, son développement présente de gros défauts et soulève des problématiques qui sont le cœur de l'enquête de ce webdocumentaire. Mais l'Inde est engagée, elle ne s'arrêtera pas. La lutte locale non plus.

L'aventure *Are Vah !* doit continuer. Nous voulons repartir pour un tournage de trois ou quatre semaines, avant de sortir notre webdocumentaire début 2014. Viendra ensuite le temps de la post-production, phase dans laquelle la présence de FATCATFILMS sera indispensable. Nous allons également travailler avec une équipe de web-développeurs pour créer la plateforme et l'univers d'*Are Vah !*. C'est pourquoi nous demandons aujourd'hui une « aide à la production » au CNC, qui nous permettra de mener à bien notre webdocumentaire.

Cordialement,

Sarah Irion
Micha Patault

NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

Are Vah ! m'a été présenté par les auteurs il y a bientôt un an. Nous venons de terminer et de diffuser notre second projet transmedia (web/TV/ ciné) *Paroles de conflits* qui succédait à *Conseils au Président* (web/TV), et recherchions depuis plusieurs mois le projet nous correspondant pour recommencer l'aventure du documentaire transmedia. En effet nous cherchons chez FATCATFILMS à aborder des problématiques nous concernant nous, générations d'aujourd'hui, et quel meilleur exemple que le sujet du nucléaire. La rencontre avec les auteurs, leur vision du film et leurs travaux précédents ont confirmé cette envie de se lancer dans le développement de ce projet.

Cette année nous avons donc pu trouver certains soutiens, qui s'ajoutant aux moyens techniques que nous possédons, nous ont permis de travailler un grand nombre d'heures par semaine sur l'écriture et la recherche des interlocuteurs adéquats, et de faire une belle session de tournage en Inde de 6 semaines. Il nous reste aujourd'hui pour terminer notre tournage quelques images précises, manquantes, à aller tourner en Inde ainsi que des interviews de certains spécialistes à effectuer en Europe et en France notamment avec les conseillers de François Hollande en la matière et les membres d'Areva. Puis la post-production et surtout l'élaboration de la plateforme web, pour lesquels 4 mois seront nécessaires.

Nous avons déjà comme partenaires, en plus du CNC qui nous a déjà soutenus à l'écriture, la SCAM, RFI, Mediapart, la communauté de notre campagne de crowdfunding sur KissKissBankBank, le studio de son Capitaine Plouf et j'en suis sûr bien d'autres encore qui nous rejoindront lors de la phase de lancement du projet. Mais il nous manque aujourd'hui 46.000 euros pour terminer notre projet, afin de mener à bien les étapes restantes développées ci-dessus et c'est pour une partie de cette somme, 38.000 euros, que nous nous présentons aujourd'hui devant votre commission.

Notre but est de sortir *Are Vah !* en mars 2014, pour les 3 ans de l'accident de Fukushima.

RFI, notre hébergeur et relai principal, communiquera sur le sujet sur son site web et celui de France 24 ainsi que sur les ondes.

L'actualité aide toujours la presse à se faire le relais de films tels que le nôtre, ancrer un sujet majeur via un événement faisant appel à la mémoire de tous nous permettra plus facilement de faire croître notre audience.

De plus, c'est pendant ce premier semestre 2014 que se finaliseront les accords entre Paris et New Delhi, et là encore nous pensons que c'est à ce moment qu'il faudra le plus parler du projet de Jaitapur.

Nous devons donc avoir terminé le montage du volet télévisuel pour janvier 2014 afin de pouvoir trouver un diffuseur dans les temps et le volet interactif quant à lui devra être terminé début février 2014 afin de se laisser un mois de tests en ligne avant la sortie.

J'espère que la lecture de ce dossier vous aura donné l'envie de nous soutenir, et de nous permettre ainsi d'aller au bout de ce projet dans les conditions nécessaires à son bon aboutissement.

Antoine Cayrol

CONTEXTE INTERNATIONAL

En 2008, l'Inde jusqu'alors isolée sur la scène internationale, signe un pacte historique et exceptionnel : **le pacte nucléaire Indo-américain. Elle est propulsée sur le marché du nucléaire civil, mais, en contrepartie, elle s'engage à acheter des réacteurs à différents pays, d'une puissance équivalente à 40 000 mégawatts.**

La France fait partie de ces pays. Cette nouvelle donne internationale tombe bien pour Nicolas Sarkozy et Areva, qui ont misé sur leur «produit de référence» : le réacteur de 3ème génération EPR, pour promouvoir une «renaissance nucléaire» à travers la planète.

En 2007 déjà, lors d'un discours à l'ONU, le Président Sarkozy lançait un appel : «La France est prête à aider les pays qui veulent se doter du nucléaire civil.»

En décembre 2010, il signe avec le Premier Ministre indien Manmohan Singh un accord cadre prévoyant la vente de deux EPR dans un premier temps.

Pour la France, exporter sa technologie nucléaire c'est exporter ses équipements, ses combustibles, ses services, et donc préserver sa place de leader mondial dans la vente de l'atome dont les bénéfices rapportent chaque année environ cinq milliards d'euros.

En plein coeur de cet élan stratégique, **le secteur de l'énergie nucléaire est particulièrement secoué par la catastrophe de Fukushima au Japon.** L'inquiétude du grand public face aux risques nucléaires crée un malaise général et lance un débat mondial. L'Allemagne, la Suisse et l'Italie viennent de décider de ne plus avoir recours à l'énergie nucléaire, la jugeant trop risquée pour leur population. Mais la France critique le

manque de sang froid des dirigeants étrangers et veut engager coûte que coûte la «renaissance nucléaire». Il en va de la survie de la filière.

Une seconde stratégie doit donc être mise au point pour rassurer l'opinion et les marchés : «sûreté et transparence» seront les principaux arguments de la relance mondiale du nucléaire.

Pour Nicolas Sarkozy, le nucléaire est «l'intérêt supérieur de la France».

François Hollande, successeur de Nicolas Sarkozy à l'Élysée, s'exprime très peu sur la politique nucléaire internationale. Le nouveau Président semble rester dans la continuité en ce qui concerne l'exportation du nucléaire français et les intérêts de cette filière.

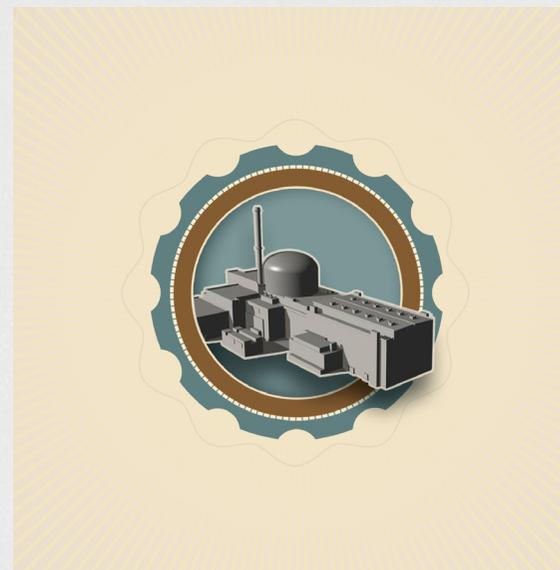
LE RÉACTEUR EPR

L'EPR est le réacteur le plus puissant et le plus cher jamais conçu. 1650 mégawatts (MW) pour 3,5 milliards d'euros. À ce jour, seulement quatre réacteurs EPR sont en cours de construction : un en Finlande, un en France et deux en Chine.

Les chantiers finlandais et français essuient quatre années de retard à cause de 5000 malfaçons recensées par l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN). Le coût d'un réacteur est réévalué à plus de six milliards d'euros.

Comme après Tchernobyl, il y a l'après-Fukushima : la plupart des projets EPR dans le monde ont été gelés.

Pourtant, l'Inde n'envisage pas de stopper ses plans : le projet de Jaitapur comprend la construction de six EPR par le géant français Areva, **faisant de ce complexe nucléaire le plus important jamais conçu.**



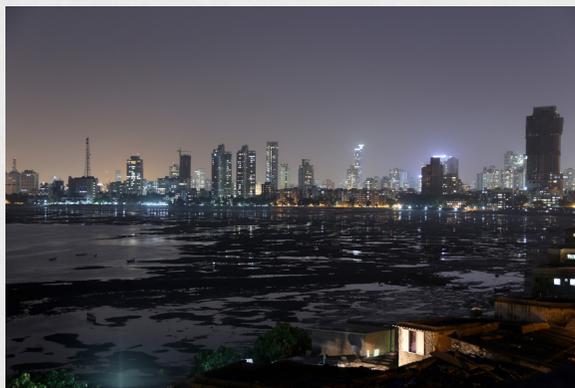
LE PROJET DE JAITAPUR

CONTEXTE LOCAL

Dans un endroit idyllique, près de la mer d'Arabie, dans une nature privilégiée, l'Inde veut implanter un complexe nucléaire sans commune mesure. Il sera situé dans une région propice aux tremblements de terre. Nous sommes à Jaitapur, dans l'État du Maharashtra, à 300 kilomètres au sud de Mumbai. Le site choisi est une presqu'île en bordure de mer de 1000 hectares.

ZONE À RISQUE SISMIQUE

Jaitapur se situe aux limites d'une région classée « zone à risque important » de tremblements de terre. Trois failles tectoniques traversent le secteur. De 1985 à 2005, pas moins de 92 séismes ont été enregistrés dans la zone. Le plus puissant, en 1999, a atteint la magnitude de 6,3 sur l'échelle de Richter. Certains habitants craignent pour leur



sécurité : « *Jamais autant de réacteurs n'ont été concentrés sur un seul et même site. Le moindre accident serait d'une gravité inouïe* », explique Arun Sharma, un des opposants au projet.

10 000 MÉGAWATTS

Dans une première phase, le site doit accueillir deux réacteurs EPR, dans le cadre d'un protocole d'accord conclu entre Areva et le groupe public indien NPCIL (Nuclear Power Corporation Indian Limited). Le chantier devra commencer en 2013. La mise en service des réacteurs est prévue en 2018. Ensuite, il est prévu d'implanter quatre autres EPR sur le même site. Avec plus de 9900 MW prévus, il devrait s'agir de la plus puissante centrale nucléaire au monde.

UN PROJET VENDU, CONSTRUIT ET FINANCÉ PAR LA FRANCE

La centrale de Jaitapur sera financée en grande partie par des banques occidentales : le Crédit Agricole, la Société Générale, la BNP et HSBC. Entre temps, certaines banques, dont la Deutsche Bank et la Commerzbank, ont annoncé qu'elles ne participeraient pas au financement en invoquant « certains facteurs de risques » qui entacheraient l'image des créditeurs. Elles invitent à suivre leur exemple.

Le coût d'un réacteur EPR en Inde sera de 3,5 milliard d'euros, contre 8,5 milliards pour un réacteur de même type en Europe.

« *En Inde, on s'inquiète des énormes retards et dépassements de coûts dans la construction de l'EPR à Flamanville. Certains craignent que les Indiens ne soient pas capables d'assurer la sécurité d'un tel projet* », écrit le quotidien The Hindu.

La construction en cours des EPR finlandais et français a révélé de nombreux problèmes techniques de concep-

tion remettant en cause la sûreté de ce réacteur. Ces difficultés pourraient bien s'exacerber en Inde, où le prix d'un réacteur est diminué de moitié.

UNE POPULATION TRÈS HOSTILE AU PROJET

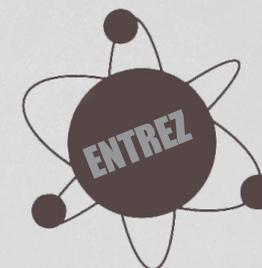
Sur place, le projet a déjà provoqué des conflits sociaux massifs. L'opposition à la centrale est forte car elle affectera la vie de quelque 10 000 villageois de Jaitapur et des villages environnants, notamment Sakrinate. Ces populations vivent de la production de mangues et de la pêche, une économie très prolifique et exportatrice. Entre décembre 2009 et janvier 2010, NPCIL a officiellement saisi 938 hectares de terrain aux villageois. La population a refusé les compensations financières pour le rachat des terres. Les autorités répriment actuellement les manifestations, allant même jusqu'à faire un mort en avril 2011.

Le site proposé pour les réacteurs nucléaires de Jaitapur est un espace naturel préservé. La région a une économie très dynamique grâce à la pêche et aux producteurs de mangues. « *L'activité du complexe nucléaire provoquera une augmentation de la température de l'eau de 5° à 7°C. On ne pourra plus pêcher...* » explique Majid, un des pêcheurs qui sera présent dans le documentaire.



LE WEBDOCUMENTAIRE “ARE VAH !”

STRUCTURE DU CONTENU 12 CHAPITRES / 3 PARTIES



VERSION COURTE : 31 minutes

Introduction : 3 minutes
Etat des lieux : 14 minutes (chaque chapitre : env. 3,30 mn)
Enjeux : 14 minutes

VERSION LONGUE : 45 minutes

Introduction : 3 minutes
Deux états des lieux : 14 mn + 14 mn = 28 mn
Enjeux : 14 minutes

Le format s'adapte à deux types de spectateurs et laisse le choix à l'internaute. La version courte permet de comprendre le film même en disposant de moins de temps.

SCÉNARIO INTERACTIF

Vous décidez de regarder Are Vah ! et vous vous rendez sur la page dédiée au webdocumentaire. Une page d'accueil apparaît en plein écran, avec le nom du webdocumentaire, le synopsis et les différents partenaires et diffuseurs. Vous pouvez cliquer sur « Entrez ». (c.f Ecran #2)

LE SYMBOLE ATOMIQUE

La plateforme d'Are Vah ! est de couleur grise (c.f Ecran #1) Les anneaux du symbole atomique y sont dessinés. Il y en a trois, pour trois étapes narratives. Sur les anneaux, des « électrons » représentent les différents chapitres du documentaire. Le premier comporte des électrons de couleur orange ; c'est le chemin A : « L'Inde est-elle prête pour la renaissance nucléaire ? ». Le deuxième anneau comprend les chapitres verts ; le chemin B : « La plus grosse centrale du monde à Jaitapur », qui traite de l'environnement, des risques sismiques et de la population. Le troisième anneau est gris. Au début du webdocumentaire, il n'est pas accessible : l'internaute pourra y accéder lorsqu'il aura vu au moins cinq chapitres des états des lieux. Les couleurs indiennes, orange et vert, sont utilisées en fonction de leur place dans le drapeau indien. La couleur orange, située en haut du drapeau, représente les décisions nationales et internationales. La couleur verte, en bas du drapeau, symbolise le site de Jaitapur, son peuple et sa biodiversité. Enfin, la couleur grise symbolise ce qui est caché, sous-entendu : les enjeux nationaux et internationaux. Les électrons sont dessinés dans un style indien.

L'INTRODUCTION

Vous cliquez sur le bouton « Entrez ». Aussitôt, une vidéo en plein écran d'environ 3 minutes commence. Un bouton « passez l'intro » est disponible. L'introduction commence par des plans assez intimistes de Majid, habitant de Sakrinat, qui se lève, se prépare et va au village boire son thé avec les autres pêcheurs. Pendant ces plans, on entend des phrases de Manmohan Singh vantant le nucléaire, mais aussi d'Anne Lauvergeon expliquant le projet de Jaitapur, ou encore de Nicolas Sarkozy et George W. Bush. La suite de l'introduction jongle entre des faits historiques racontés en animation et en images d'archives, des extraits d'interviews des opposants à la centrale nucléaire, et des experts. Cette introduction donne des clés qui vous aideront à mieux comprendre la suite du documentaire. C'est une porte d'entrée rythmée et efficace.

LA PLATEFORME ARE VAH !

L'introduction est terminée. Un calque en premier plan vous indique les règles :

« Un webdocumentaire en trois parties. Vous devez visionner au moins cinq chapitres pour débloquer la troisième partie « Les Enjeux ». Bonne route ! »

Une croix permet de fermer ce calque. (c.f Ecran #3)

Vous voilà sur la plateforme animée. (c.f Ecran #1) **Au centre tournoient les trois anneaux de l'atome : un vert, un orange et un gris. Chaque anneau possède quatre électrons, qui sont autant de chapitres à visionner.** L'anneau gris est bloqué pour le moment et reste statique.

Le Sound design est fait à partir d'ambiances réelles prises en Inde, pendant le tournage.

En haut à droite de la plateforme, votre barre de progression est représentée par douze petits électrons translucides. À chaque chapitre visionné, un électron de la barre de progression se colore. En haut à gauche se trouve le bouton « Intro ». Vous pouvez à tout moment regarder l'introduction si vous ne l'avez pas fait plus tôt, cela peut vous servir pour comprendre certains faits historiques.

Une barre noire, en bas de l'écran, vous indique les boutons suivants :

« à propos », « crédits », « partager », « volume », et « aller plus loin » (c.f chapitre Aller plus loin).

Vous voici donc libre de choisir le chemin vert ou le chemin orange. Ne vous inquiétez pas, ces deux chemins sont parallèles et il sera toujours possible de passer de l'un à l'autre pendant la lecture.

Lorsque vous passez la souris en roll over sur un des électrons, tous s'arrêtent de tourner, une photo apparaît dans l'électron et un petit encart s'ouvre en vous indiquant le titre du chapitre. **Vous pouvez entrer par n'importe quel électron. Ils sont tous indépendants les uns des autres.**

Il vous est donc possible de commencer par le chapitre de votre choix. Selon cette entrée, les autres chapitres s'organiseront sur le player. Un chapitre raconte une histoire à lui tout seul.

Les quatre électrons durent 14 minutes en tout. Si vous ne voulez pas avoir à choisir quel chapitre regarder, laissez faire la lecture : les chapitres se déroulent dans un ordre cohérent par rapport à la narration.



ANNEAU ORANGE :

(c.f Ecran #5)

« L'INDE, PRÊTE POUR LA RENAISSANCE NUCLÉAIRE ? »

Cet anneau dresse un état des lieux de la situation énergétique de l'Inde d'aujourd'hui. Les chapitres répondront aux questions suivantes : *L'Inde est-elle prête pour la Renaissance nucléaire ? L'organisme de contrôle de la sûreté est-il indépendant ? Le projet de Jaitapur est-il économiquement viable ? etc...*

Vous cliquez sur un des électrons orange. Il s'intitule « La course au mégawatt ». **L'anneau orange se déploie et vient former le player de la vidéo, en bas de l'écran.** En parallèle de l'anneau orange, l'autre anneau vert, plus petit, est toujours disponible. Les deux anneaux sont ouverts et forment de légers arcs de cercle. (c.f Ecran #5)

Ainsi, vous pouvez passer d'un chemin à l'autre, d'un électron à l'autre, sans avoir à repasser par la plateforme qui sert de menu général. La barre du player se colore peu à peu au fil de votre avancée. Vous pouvez vous déplacer dessus avec votre souris. Ces barres de lectures apparaissent et disparaissent en roll over.

En dessous, au milieu de la barre noire, se trouvent les boutons Play et Pause, le volume, la qualité HD ou SD.

Lorsque vous décidez de passer au chemin vert, en passant la souris sur la barre verte en arrière-plan, cette dernière devient plus grosse et vous permet de voir les titres des différents chapitres.



ANNEAU VERT :

« LA PLUS GROSSE CENTRALE DU MONDE À JAITAPUR »

Vous décidez d'emprunter le chemin vert, en entrant par l'électron intitulé « Une économie menacée ».

Les chapitres de l'anneau vert vont vous emmener sur le terrain, auprès des gens directement concernés par le projet : les pêcheurs et producteurs de mangues de la zone de Jaitapur. Le chemin vert dresse également un état des lieux : quelle est cette zone où sera construite la centrale ? En quoi une centrale peut-elle menacer la biodiversité environnante ? Pourquoi ce site a-t-il été choisi par le gouvernement indien ? Des études ont-elles été faites sur les risques sismiques de la zone, et sont-elles fiables ?

Le player est donc l'anneau vert cette fois-ci. A l'arrière-plan, vous avez toujours la possibilité de retourner sur l'anneau orange. En haut à droite, votre barre de progression se complète peu à peu (c.f Ecran #5).

Lorsque votre barre de progression atteint cinq chapitres visionnés, un calque en premier plan s'ouvre : « Vous venez de débloquent le troisième anneau ! Vous pouvez choisir de finir les deux premiers chemins, ou bien de continuer sur cette troisième voie, celle des Enjeux : L'Inde a-t-elle choisi le nucléaire pour ce qu'elle prétend ? »

Ces consignes disparaissent : vous pouvez reprendre la lecture du player à l'endroit où vous en étiez, ou bien aller sur la plateforme pour accéder à l'anneau gris. Le troisième anneau gris tourne en orbite à l'horizontale (c.f Ecran #4).



ANNEAU GRIS : (c.f Ecran #6)

« LES ENJEUX »

Cette troisième partie répond à la question posée plus haut : L'Inde a-t-elle vraiment fait le choix du nucléaire ? Les différents chapitres vont montrer à quel point l'Inde est engagée dans le nucléaire et ne peut pas faire demi-tour. Le projet de Jaitapur est avant tout politique, et derrière se cachent des enjeux internationaux.

Comme pour les chemins précédents, vous rentrez dans l'anneau gris en cliquant sur n'importe lequel des quatre électrons : l'histoire sera toujours cohérente.

Dans cet écran, il n'y a plus de narration parallèle. Le player est similaire à ceux des chemins précédents : l'anneau gris vient se déployer en bas de l'écran, en arc de cercle. Il y a un seul anneau, les autres ne sont plus accessibles. A la fin du player une conclusion vous attend.

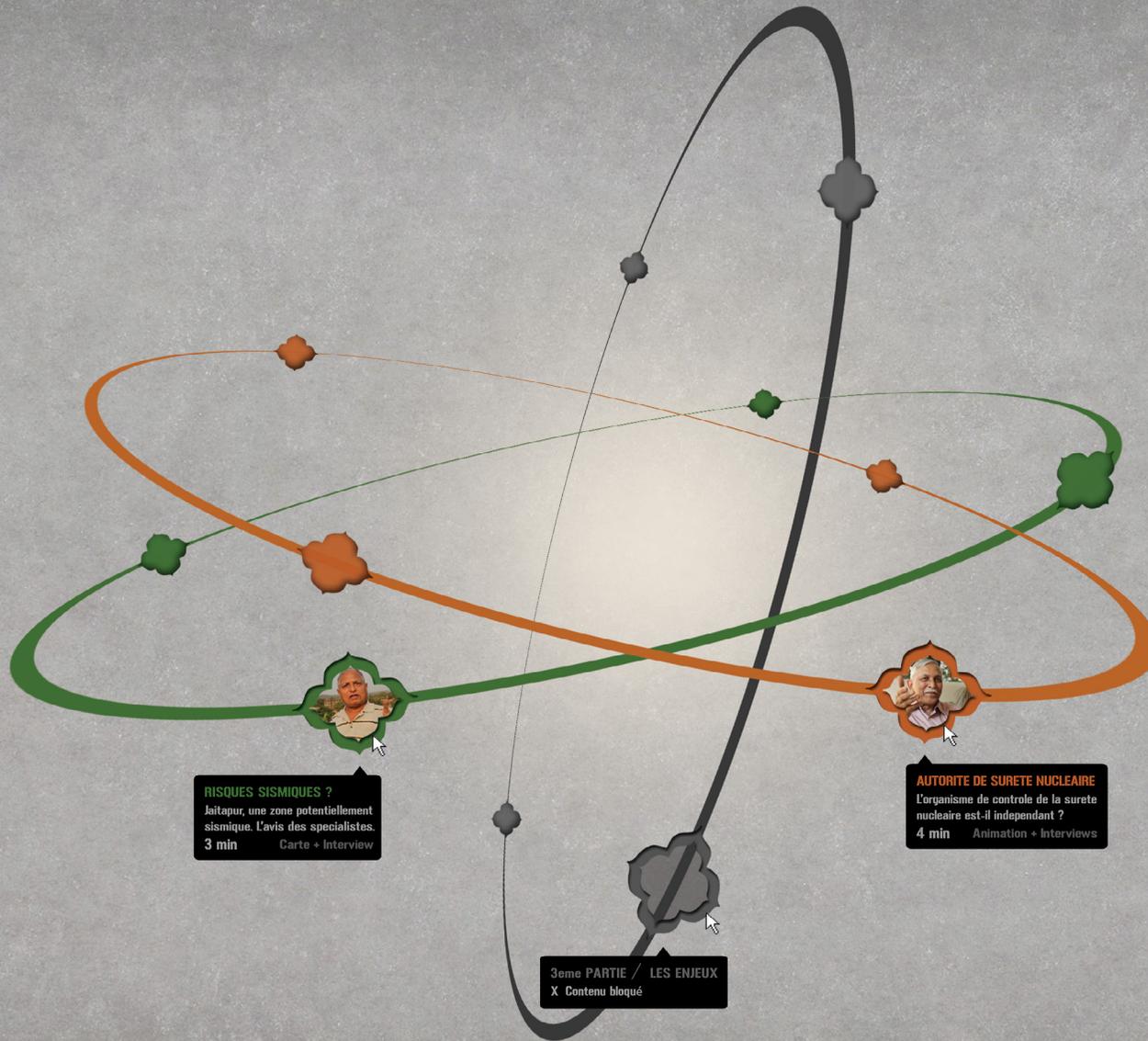
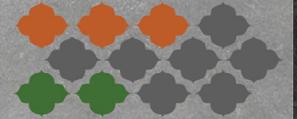
ALLER PLUS LOIN

Le webdocumentaire *Are Vah !* est fini. Un choix vous est proposé : retourner à la plateforme, sur laquelle vous pourrez toujours regarder les chapitres manquants, ou bien vous rendre sur la page « Aller plus loin » (c.f Ecran #7).

Sur cette page, vous pouvez retrouver les photos du webdocumentaire, les liens Facebook et Twitter et le documentaire radio. La page « Aller plus loin » réunit l'ensemble des éléments transmédia du projet.

Un chat interactif est mis en place : il vous est possible de discuter avec certains personnages du film, comme E.A.S Sarma, ancien Secrétaire à l'Energie. Des rendez-vous seront fixés certains jours, pour les internautes.

Vous pouvez aussi écrire vos commentaires à propos du documentaire.



RISQUES SISMIQUES ?
 Jaitapur, une zone potentiellement sismique. L'avis des specialistes.
 3 min Carte + Interview

AUTORITE DE SURETE NUCLEAIRE
 L'organisme de controle de la surete nucleaire est-il independant ?
 4 min Animation + Interviews

3eme PARTIE / LES ENJEUX
 X Contenu bloqué



Ecran #2 - L'accueil



Ecran #3 - Les règles du jeu



Ecran #4 - La plateforme débloquée

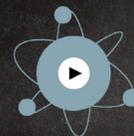


Ecran #5 - Chemin orange en lecture



Ecran #6 - Chemin gris en lecture

Documentaire Radio



« Jaitapur-sur-Seine »
 ARE VAH ! du côté français, ça donne quoi ?
 Nous avons rencontré des personnes engagées
 de près comme de loin dans le projet
 de Jaitapur en France.

Reportage Photo



Les Rendez-Vous du Chat

Posez vos questions aux experts et aux intervenants du webdocumentaire

Suivez-nous sur



Reportage écrit

« Des Atomes dans nos Filets » Parutions

Liens externes / Sources

Crédits

A Propos

Contact

Commentaires

Pseudo

E-mail

Ecran #7 - Aller plus loin

ÉTAT DES LIEUX - CHEMIN A

“LA PLUS GRANDE CENTRALE DU MONDE A JAITAPUR”

LA COURSE AU MEGAWATT

(Animation + Séquence vidéo, 4min)

Interview du Dr. A. Gopalakrishnan, d'E.A.S. Sarma. Anim° : Comment est répartie l'énergie en Inde ? (fossile, renouvelable, hydro...). Quelle est la part du nucléaire dans l'électricité produite ? L'Inde possède vingt réacteurs qui fournissent 2,8% de l'électricité. Quels sont les objectifs du gouvernement indien en nucléaire en 2016, 2032, 2050 ?

UNE ALTERNATIVE AU NUCLÉAIRE

(Carte + Interview vidéo, 3min)

Interview de Sarma, Lalita Ramdas, Seenu et Yuvaraj. Selon les spécialistes, la priorité est «Save Energy» en améliorant le réseau de distribution. 30% de l'électricité produite est perdue en chemin. Les énergies renouvelables ne sont-elles pas plus prometteuses ? Le potentiel des énergies renouvelables en Inde.

UNE SÛRETÉ RELATIVE

(Animation + Séquence vidéo, 4min)

Interview du Dr. A. Gopalakrishnan. Anim° : Montrer comment l'AERB, l'organisme chargé de vérifier la sûreté des installations nucléaires civiles, n'est pas indépendante. En effet, elle est contrôlée par le Département de l'Energie Atomique.

DES COÛTS SANS PRÉCÉDENT

(Séquence vidéo, 3min)

Interview de Vivek Monteiro, et du Dr. Gopalakrishnan. Le coût de l'EPR est bien trop élevé pour l'Inde, et n'arrête pas d'augmenter. Des coûts gardés secrets du côté indien. (Durée totale : 14min)

ÉTAT DES LIEUX - CHEMIN B

“LA PLUS GRANDE CENTRALE DU MONDE A JAITAPUR”

UNE RÉGION INFERTILE ?

(Animation, 3min) Anim° : Les chiffres de la faune et flore de Jaitapur. Le rapport sur l'environnement, validé par le ministre de l'Environnement et des Forêts, a été réalisé par le National Environmental Engineering Institute (Neeri). Cet organisme est subventionné par l'État.

«CES TERRES SONT À NOUS»

(Séquence vidéo, 4min)

Interview de Praveen Gavenkar, Vaishali Patil, de locaux. On se trouve dans la future zone d'implantation de la centrale. Dans cette aire de mille hectares, cinq villages vont être directement touchés. Ils seront expropriés, et subissent depuis des années une pression policière. Tout regroupement de plus de quatre personnes est interdit. Les villageois ne veulent pas vendre leurs terres, mais le gouvernement ne tient pas compte de leur opposition.

UNE ÉCONOMIE MENACÉE

(Séquence vidéo, 4min) Interview d'Amjad Borkar, Vaishali Patil. Amjad et Vaishali, ainsi que les locaux nous expliqueront en détail l'importance de l'économie de la pêche à Jaitapur. Toute la région dépend de cette activité, et les réacteurs condamneront la zone de pêche.

DÉSACCORD SUR LE RISQUE SISMIQUE

(Carte + Interview vidéo, 3min)

Interview du Dr. Prabhu, géologue. Jaitapur se situe dans une zone potentiellement sismique. Le Dr. Prabhu nous expliquera son étude sur la région, et ses conclusions. Carte graphique des zones sismiques et des magnitudes. (Durée totale : 14min)

ENJEUX

“ACCORDS GÉOPOLITIQUES CONTRE LUTTES POPULAIRES”

L'EXCEPTION INDIENNE: LES ACCORDS

(Animation, 4min)

En 2008, l'Indo-US Nuclear Deal est signé. Il offre la possibilité à l'Inde d'entrer sur le marché du nucléaire pacifique. En contrepartie, L'Inde devra acheter l'équivalent de 40000 Mégawatts en réacteurs occidentaux. Dès 2008 l'Inde est lancée : l'accord 123 n'est pas encore formellement signé que déjà les Indiens rencontrent Areva pour acheter deux EPR.

QUAND LA DÉMOCRATIE S'EN MÊLE

(Séquence vidéo, 3min)

Interview de V. Patil, L. Ramdas, P. Gavenkar. Rappel des articles qui ont fait de l'Inde une démocratie, et savoir dans quelle mesure ils sont menacés par le projet de Jaitapur (droit à la vie, droit à l'information, droit de propriété inaliénable sur la terre, droit de manifester pacifiquement).

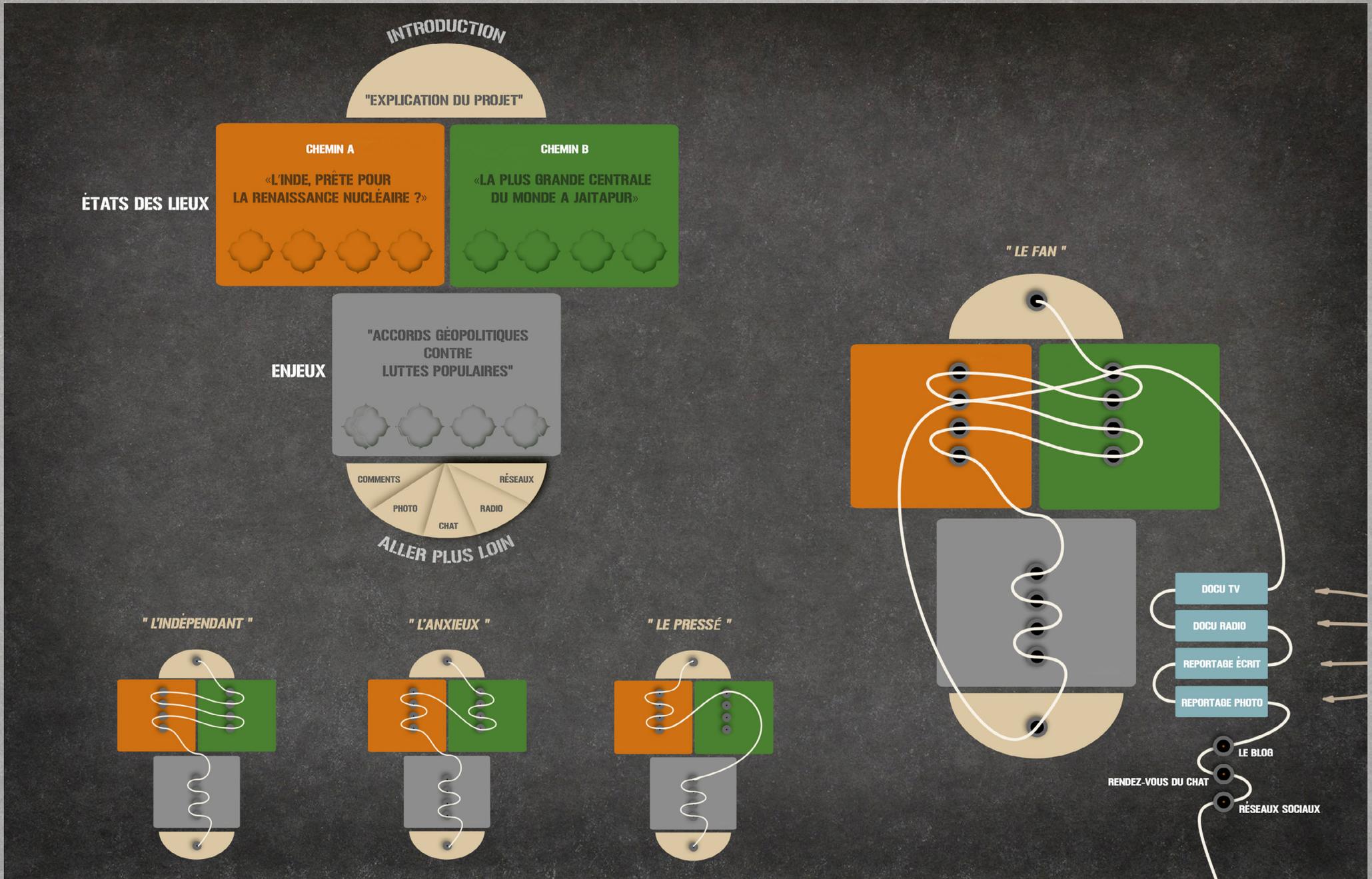
EN CAS D'ACCIDENT QUI EST RESPONSABLE ?

(Animation + Séquence vidéo, 4min)

Interview de Satinath Sarangi et du Dr Gopalakrishnan. Animation sur le Nuclear Liability Bill. La catastrophe de Bhopal est encore présente dans les esprits indiens, et la loi, qui minimise la responsabilité des entreprises, choque beaucoup.

L'INDE, ELDORADO NUCLÉAIRE DE LA FRANCE ?

(Animation + Séquence vidéo, 3min) Interview de B.K Subbarao, Sarma, Dr Gopalakrishnan. L'EPR fonctionnera avec du MOX, mélange d'uranium et de plutonium. L'apport en plutonium ne serait-il pas une motivation supplémentaire pour alimenter la filière militaire ? Filière tenue secrète par le non-droit de regard international. L'Inde étant non-signataire du Traité de Non-Prolifération (TNP).



SCÉNARIO : EXEMPLE DE NAVIGATION

« LA PLUS GROSSE CENTRALE DU MONDE A JAITAPUR »



Vous êtes en train de regarder les chapitres du chemin B, l'anneau vert. Peut-être avez-vous déjà regardé « Ces terres sont à nous », ou encore « Désaccord sur le risque sismique ». Peu importe le premier électron sur lequel vous cliquez, l'histoire s'agence ensuite de manière cohérente. Vous êtes maintenant dans l'électron « Une économie menacée ».

UNE ÉCONOMIE MENACÉE

// Plans du village de Sakrinate, du port quand les bateaux reviennent et que les femmes sont sur le qui vive pour acheter le poisson et le trier.

VOIX OFF Sakrinate est le plus gros village proche de la centrale, économie principale : la pêche. Sakrinate compte 200 chalutiers, et 250 embarcations plus petites. Le district de Ratnagiri a un rendement annuel d'un peu plus d'un million de tonnes de poisson pêché, dont 40 000 tonnes proviennent de Sakrinate. Avec les villages autour, situés quelques kilomètres au nord de Sakrinate et dans les criques de la presqu'île de Jaitapur, la pêche rapporte 150 millions de roupies par an, c'est-à-dire plus de deux millions d'euros.

ITW **Majid** se dirige vers le port, et monte sur un de ses bateaux. Majid montre le plateau de Madban : « Regarde, c'est là qu'ils veulent construire la centrale. Comment ferons-nous pour aller pêcher ? » « La zone de stérilisation de cinq kilomètres autour de la centrale interdira toute activité. »

// Images du bateau de Majid, on voit au loin des hommes sur un autre chalutier, en train de remonter un filet de pêche. À gauche : le plateau de Madban, avec le phare et les baraquements de la police.

Tabassum Solkar, femme de pêcheur : « Le gouvernement dit que notre village de Sakrinate est à 15 kilomètres de la centrale. C'est vrai, si on passe par la route. Mais le plus important c'est qu'on est à deux kilomètres à vol d'oiseau du plateau de Madban, où sera la centrale. Le tuyau qui rejettera de l'eau le fera à trois kilomètres ! Alors notre

village, il est plus loin ou moins loin ? C'est nous qui serons confrontés aux problèmes les plus sérieux. »

Amjad Borkar : « La centrale devra rejeter quelque '500 millions' de litres d'eau chaude tous les jours. Ca va augmenter la température de la mer de 5 à 7 degrés. »

DOCUMENT

NPCIL : « Les études sur les sites des centrales nucléaires existantes n'ont pas montré d'effets néfastes sur la vie marine. » « Le nucléaire c'est bien pour l'environnement, c'est une énergie propre. »

ITW **Majid** : « L'eau chaude est rejetée en profondeur, puis elle perd deux ou trois degrés en remontant à la surface. Mais vous croyez quoi, qu'on pêche en surface ? Non, on pêche en profondeur. Personne d'autre que nous ne connaît aussi bien la région et sa faune marine. » « Quand il y aura la centrale on n'aura plus de poisson, à cause de la température de l'eau qui augmentera. Les alevins mourront, et les gros poissons partiront. On n'aura plus que des atomes dans nos filets ! »

DOCUMENT

NPCIL : « La centrale nucléaire de Jaitapur créera directement de l'emploi, de préférence pour les familles affectées par la construction. Ces emplois concerneront la construction, mais aussi la mise en route de la centrale. De plus, il y aura une opportunité de vente de services au personnel de la centrale et à leurs familles. Tout cela va créer une prospérité économique pour les gens proches de la centrale, comme c'est toujours le cas lorsqu'un tel projet se construit. »



ITW **Majid** : « *Quels emplois ils vont créer ? Nous on est pêcheurs, et on l'est depuis des générations. On ne sait rien faire d'autre, et on ne fera rien d'autre !* »

// **Majid prépare les paies de ses 45 pêcheurs venus des quatre coins de l'Inde : Népal, Bengale... Il répartit des liasses de billets sur la table.**

ITW **Amjad Borkar** : « *Nous gagnons suffisamment pour donner à nos travailleurs occasionnels une paie trois ou quatre fois plus élevée que le salaire minimum de bien des Etats indiens. Mais l'usine nucléaire va détruire notre économie. Nous ne savons rien faire d'autre que la pêche. L'usine nous tuera, comme ont été détruits les pêcheurs de Tarapur, la première station nucléaire indienne. Voilà pourquoi nous avons fait alliance avec les paysans pour combattre ce projet.* »

Majid : « *Quand il y aura les réacteurs, les policiers nous suspecteront d'être des étrangers, des terroristes. Déjà à l'heure actuelle ils nous causent des soucis. Ils font des rondes, contrôlent tous les bateaux, puis nous prennent 500 ou 1000 roupies avant de partir. Sinon ils ne nous lâchent pas.* »

// **Images du port de Sakrinat, hommes qui réparent les filets. Interview des hommes dans la madrasa. Homme qui vient de pêcher une raie, lui coupe la queue devant un attroupement.**

TRANSITION ITW / **Pravin Gavenkar** : « *Certains géologues disent que nous sommes dans une zone sismique ici. Vous imaginez un tremblement de terre, avec la centrale nucléaire ! L'économie du village serait vraiment ruinée.* »



Le chapitre est fini. Plutôt que de laisser dérouler le player, vous décidez de passer au chemin orange, que vous apercevez en parallèle du chemin vert. Le player orange passe alors au premier plan. Voici le scénario détaillé de l'électron « Une sûreté relative ».

UNE SÛRETÉ RELATIVE

(Séquence vidéo + Animation, 4min)

Extraits vidéo TV Abdul Kalam, sortant de Koodankulam après 10 min, dit que « C'est 150% sûr ».

Palava Bagla, journaliste de NDTV : « *Nos réacteurs indiens sont-ils sûrs ? Pouvez-vous mettre votre main sur le coeur et assurer que les Indiens n'ont pas à avoir peur de nos réacteurs ?* »

Srikumar Banerjee, directeur de la Commission à l'Énergie Atomique : « *Yes, 100% sûrs. Ma main sur le coeur, je jure que la population n'a pas à avoir peur.* »

// **Paysages de lignes électriques. Perspectives de lignes à haute tension. Transformateurs et zones de sécurité. Série de panneaux « Défense d'entrer ».**

ITW **Dr. A. Gopalakrishnan** : « *Chaque système qui génère de l'électricité comporte des risques. Mais certains sont plus sûrs que d'autres. Même ceux qu'on pense très sûrs, comme le solaire, ne le sont pas complètement. Mais rien n'est plus grave que le risque potentiel d'un réacteur nucléaire. Donc, quand on traite avec le nucléaire, nous devons multiplier les systèmes de sûreté. Par conséquent, l'option du nucléaire devrait arriver en dernière position.* »

« *Il faut donc que le système de contrôle de la sûreté des centrales soit rigoureux. J'ai été directeur de l'AERB, pendant trois ans, et je peux vous dire que les décisions venaient du Département à l'Énergie Atomique. Je me suis battu pour que l'agence soit indépendante, mais elle ne l'est toujours pas. Il n'y a pas de séparation entre régulation et promotion, ce qui est totalement contraire aux exigences internationales. Si vous êtes un organisme de contrôle qui marche avec le gouvernement, vous restez dedans. Et dans mon cas, à cause de ce que j'ai fait, ils n'ont pas reconduit mon contrat de trois ans.* »



// Images du bâtiment de l'AERB, du Département à l'Énergie Atomique à Mumbai. Images Google Earth des différentes centrales en Inde. Travelling de centrales au loin.

ANIMATION N°2 (avec voix off) : // Comment l'AERB n'est pas indépendante. Selon l'AIEA, « Chaque partie contractante doit assurer une séparation effective entre l'organisme de contrôle et tout autre organisme chargé de la promotion de l'énergie nucléaire. » La structure de l'organisme de contrôle existant en Inde semble contredire la norme internationale.

Arborescence : Le gouvernement central commande le Département à l'Énergie Atomique, celui-ci commande l'AERB (Atomic Energy Regulatory Board).

Indispensable pour le feu vert du projet de Jaitapur, un rapport sur la sûreté doit être fait par l'AERB. Mais ce rapport est commandé par le gouvernement. Le rapport est accusé de manquer d'objectivité et de fondement scientifique.

ITW **Lalita Ramdas** : « Il me semble que la confiance des Français dans le nucléaire vient de la qualité de leur système de contrôle, qui semble être rigoureux et indépendant. Mais en Inde, notre agence de contrôle dépend complètement du Département à l'Énergie Atomique. Donc nous sommes loin d'avoir un système de contrôle dans lequel nous pouvons avoir confiance. C'est la priorité aujourd'hui ! »

Dr. A. Gopalakrishnan : « La raison pour laquelle je suis si attaché à cette indépendance est que ayant été à l'intérieur comme contrôleur et ayant eu accès à tous les documents et les travailleurs, j'ai vu que beaucoup de personnes avaient des histoires dangereuses à me raconter, proches de l'accident. Mais ils ne voulaient pas parler à leurs supérieurs par peur de perdre leur job. Ils ne devraient pas être punis pour ça. On ne connaît pas la plupart des incidents, car les gens ne parlent pas. »

Vivek Monteiro : « Où seront stockés les déchets radioactifs ? Le rapport de l'AERB ne le mentionne pas, et à cette question, ils ne nous répondent pas ! » « L'AIEA dit que les systèmes de contrôles doivent être ouverts aux interrogations publiques. En science, la critique est au cœur du raisonnement. Il en va de même pour la sûreté, la critique doit être au centre. Mais notre système est fermé au public. Si vous êtes complaisant avec la sûreté, vous pouvez être sûr qu'un accident arrive. »

Dr A. Gopalakrishnan : « Dans n'importe quel pays civilisé, si vous achetez un nouveau système, potentiellement dangereux, il faut au moins consulter ses propres systèmes de sûreté. Le président de l'AERB a dû être informé autour d'un thé. C'est politique. Dans aucun autre pays on achèterait six réacteurs jamais testés. C'est une action à responsabilité ! On ne devrait jamais quitter une technologie en courant vers une autre juste parce qu'elle brille. J'ai peur des EPR, il faudrait tellement de temps pour les connaître par cœur ; un accident pourrait se produire pendant ce temps-là. Ce que nous voulons, c'est l'électricité et la sûreté. »

« Pour un maximum d'intérêt économique, Areva a conçu l'EPR. Ils profitent au maximum du combustible. Mais en faisant cela, le combustible qui reste sera cinq fois plus radioactif. La toxicité est cinq fois plus importante. Cela peut affecter la sécurité car cinq fois plus de chaleur engendre un refroidissement critique. Si on pousse la conception à sa limite, on pousse la sûreté à sa limite aussi ! C'est connu des concepteurs et du Département à l'Énergie Atomique, mais ce n'est pas discuté ! »

Le chapitre orange est terminé. Si jamais vous n'avez pas encore vu cinq chapitres, verts ou oranges, vous continuez à naviguer entre vos deux players. Si vous en avez vu cinq, un message vous annonce que l'anneau gris est débloqué. Vous pouvez vous rendre dans cet anneau, ou continuer votre lecture. Voici un électron gris détaillé.



EN CAS D'ACCIDENT, QUI EST RESPONSABLE ?

(Séquence vidéo + Animation, 4min)

// Le train entre en gare de Bhopal. Travelling dans les grandes avenues de Bhopal. Panoramique sur les quartiers affectés par la catastrophe. Des enfants jouent au cricket dans l'ancienne usine de pesticides Union Carbide qui n'a pas été dépolluée depuis 28 ans.

ITW **Satinath Sarangi** : « Le Gouvernement se présente lui-même comme le représentant légal des victimes. Il a promis de protéger les intérêts des victimes. Mais il a plutôt fait l'inverse : il a acheté les victimes par de faibles compensations, et il a en fait protégé les intérêts des entreprises. »

« Bhopal représente la mémoire industrielle de l'Inde. »

Dr. A. Gopalakrishnan : « Les compagnies étrangères ne veulent pas d'un autre Bhopal. Elles ne veulent pas être tenues responsables. Elles ont donc fait pression sur le gouvernement indien pour obtenir une responsabilité 'Free Regime'. »

ANIMATION N°6 (avec voix off) // Qui est responsable en cas d'accident ?

La dernière étape pour satisfaire l'Accord Nucléaire Indo- Américain est la Loi sur la Responsabilité Nucléaire : Nuclear Liability Bill (NLB).

Pour accomplir le plan du gouvernement d'obtenir 63 000 mégawatts d'électricité d'origine nucléaire en 2032, les nouveaux réacteurs devront être fournis par les compagnies étrangères.

Afin de rassurer ces compagnies, il est nécessaire de créer une loi sur la responsabilité nucléaire en cas d'accident, ce qui aiderait ces entreprises privées à obtenir une couverture d'assurance dans leur pays d'origine. Cette loi vise à reporter la responsabilité sur l'opérateur NPCIL (exploitant public) et sur le gouvernement indien.

Le Loi sur la Responsabilité Nucléaire (Nuclear Liability Act) est signée en 2010. Elle est hautement controversée par les deux parties : Des hauts fonctionnaires de l'État appellent à tenir responsables les fournisseurs étrangers.

Les fournisseurs comme Areva remettent en question une clause permettant à l'opérateur NPCIL de poursuivre le fournisseur en cas de défaut de sa part. Mais le point majeur du débat est le plafond d'indemnités limité à 300 millions de dollars pour l'opérateur. Puis si nécessaire, le gouvernement devra rajouter 300 millions de sa part. Une somme qualifiée de ridicule vis-à-vis de la catastrophe de Bhopal et celle de Fukushima qui pourrait coûter 100 milliards de dollars.

Dès que cette Loi a été signée en 2010, l'Inde est devenue membre de la Convention Internationale sur la Responsabilité Civile Nucléaire.

ITW Satinath Sarangi : « *La Nuclear Liability Bill est un exemple clair de comment le gouvernement favorise une industrie dangereuse sur la population. S'il y a un problème de design, les fournisseurs ne seront pas poursuivis. C'est la répétition de Bhopal, mais à grande échelle !* » « *Si leur technologie est si sûre, pourquoi tiennent-ils tant à se protéger ? Ils savent dans leur coeur qu'il peut y avoir une catastrophe.* »

Dr A. Gopalakrishnan : « *Après Bhopal, une culture de la sûreté industrielle s'est développée. Puis elle s'est effacée avec le temps. En cas d'accident nucléaire, le pays va se lever et le gouvernement se réveiller. C'est une triste manière de corriger quelque chose. Nous attendons l'accident. La mémoire industrielle est courte...* »

// Archives de la Lokh Sabha, Parlement indien, pendant des décisions telles que le vote de la NLB, Nuclear Liability Act.

DOCUMENT

Bernard Bigot, administrateur générale du Commissariat à l'Énergie Atomique, décembre 2011 : « *En Inde, se posait le problème de la loi sur la responsabilité civile nucléaire qui, à la suite de l'accident de Bhopal, reportait des responsabilités sur le fournisseur, contrairement à la tradition de la filière nucléaire attribuant cette responsabilité à l'exploitant. Je suis donc allé dans ce pays pour expliquer à nos partenaires indiens pourquoi leur choix n'était pas raisonnable. Je ne crois pas, en agissant ainsi, être sorti du cadre de mes fonctions.* »

ITW EAS. Sarma : « *Dans n'importe quel projet nucléaire, il peut y avoir un accident, qu'il soit dû à un tremblement de terre ou à une erreur humaine. Dans la plupart des cas, la responsabilité est énorme : à Fukushima, Tepco a dû payer 16 milliards de dollars. Mais en Inde il y a un seuil : 300 millions de dollars. Pour que la compagnie étrangère paie, il faut prouver que l'accident est dû à une erreur de design. Imaginez un Fukushima à Jaitapur : Areva ne payera rien.* »



Dr A. Gopalakrishnan : « *Le NLB est finalement passé à cause du lobbying. Vous savez, les plus grands supporters des entreprises étrangères, ce sont les entreprises indiennes.* »

DOCUMENT

Abdul Kalam, ancien président de l'Inde : (publié dans The Hindu le 6 novembre 2011) « *La croissance économique va demander de l'énergie en quantité massive. Devons-nous permettre à un accident qui s'est produit au Japon sur un réacteur de plus de 40 ans, survenu dans des conditions naturelles extrêmes, de détourner nos rêves de nation développée?* »

TRANSITION - DOCUMENT

Bernard Bigot, décembre 2011 : « *La Présidence de la République m'a également chargé de faire avancer le projet de la fourniture de quatre réacteurs EPR en Inde, sur le site de Jaitapur. L'Inde venant de reconnaître le cadre réglementaire de responsabilité civile nucléaire, étape indispensable pour un accord avec la France, toutes les conditions sont maintenant réunies pour que nous puissions espérer voir ce contrat se finaliser en juin 2012.* »

EXEMPLES D'ENTRETIENS RÉALISÉS -- 20 AU TOTAL --



Vaishali Patil, 41 ans, Patel Mumbai.
Fondatrice de ANKUR (Alliance anti-nucléaire).



Vivek Monteiro, 62 ans, Mumbai.
Physicien, Membre actif du Parti Communiste.



Tabassum Borkar, 24 ans, Sakrinate.
Femme de pêcheur.



Vijaya Kondekar, 75 ans, Madban.
Emprisonnée suite à une manifestation pacifique.



Satinath Sarangi, 45 ans, Bhopal.
Directeur de l'ICJB, International Campaign for Justice in Bhopal.



Dr. A. Gopalakrishna, 75 ans, Hyderabad.
Ancien Directeur de l'AERB, Atomic Energy Regulatory Board.



Mudassar Hamja Solkar, 33 ans, Sakrinate.
Pêcheur et employé de la société A.F. Sea Foods.



Seenu, 28 ans, Mahaballipuram.
Concepteur d'éoliennes à partir d'objets recyclés.



Lalita Ramdas, 72 ans, New Delhi.
Ancienne Présidente de Greenpeace International.



EAS. Sarma, 61 ans, Vishakhapatnam.
Ancien Secrétaire à l'Énergie.



Amjad Borkar, 53 ans, Sakrinate.
Leader de la Ligue des Pêcheurs.

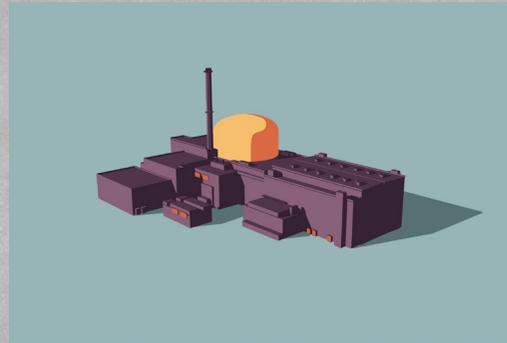


Mansur A. Solkar, 51 ans, Sakrinate.
Gérant de la société A.F. Sea Foods, exportatrice de poissons.

EXEMPLES DES ÉLÉMENTS D'ANIMATION



Résidence présidentielle de l'Inde



EPR European pressurized reactor



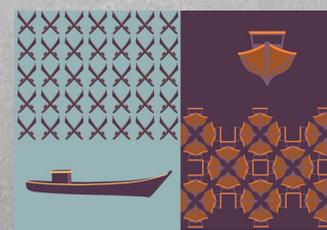
Bateau de pêche de Jaitapur



Rapport environnemental et rapport sur la sûreté nucléaire



Parlement indien



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



Sarah Irion

Journaliste radio, multimédia, presse écrite.

Née en 1986, vit et travaille à Paris. Diplômée du CUEJ d'un master professionnel de journalisme (spécialité radio), je me lance dans le documentaire radiophonique et le reportage écrit parallèlement à l'aventure du webdocumentaire. Les sujets de société m'intéressent, des habitants de Jaitapur aux communautés gauchistes, en passant par les prostituées africaines de Paris. Je suis co-auteur du webdocumentaire «*Yunnan Export*», et j'ai collaboré à France Bleu et France Culture. J'ai également réalisé, dans le cadre du CUEJ, un documentaire radio sur les idéologies du Plateau de Millevaches. Il est en ligne sur le blog de France Culture, Wunderbar.

Mon CV complet sur : www.doyoubuzz.com/sarah-irion.



Micha Patault

Réalisateur, photojournaliste, graphiste.

Né en 1979, vit et travaille à Paris. Membre de la coopérative Pictoretank. Je m'intéresse à la relation entre les grandes industries et les sociétés démocratiques. Je suis parti en Inde une dizaine de fois, à l'époque pour documenter la lutte pour la justice à Bhopal. En concevant le documentaire photo «*No More Bhopals*», je me suis penché sur la question de la responsabilité des entreprises en cas d'incident majeur.

Puis j'ai appris que mon père était survivant des essais atomiques de Fangatofa, et ma mère une victime des retombées de Tchernobyl. Je me suis alors passionné pour le dossier nucléaire. Je suis allé au berceau de cette industrie militaire, aux USA, pour mener une enquête «*Atomic City*» sur les meurs insolites d'une communauté vivant au dépend du nucléaire.

Je suis revenu en France pour documenter l'iconographie nucléaire à travers «*La Transition Énergétique*» pour Greenpeace France. Et je repars aujourd'hui en Inde pour comprendre les enjeux et les méthodes d'une soi-disant «renaissance nucléaire» prédite par Areva.



FATCATFILMS

FATCATFILMS

Société de production.

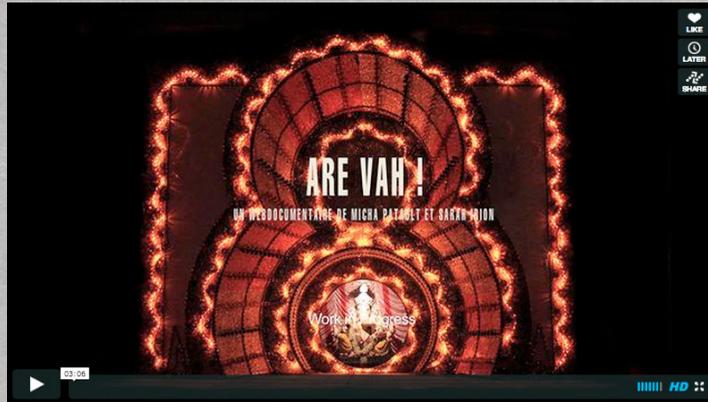
De la réalisation à la production, FATCATFILMS est né de notre passion commune pour le cinéma et l'image en mouvement. Fascinée par les images et engagée dans une démarche artistique complète, notre équipe grandit chaque jour. Réalisateurs, producteurs, éditeurs, coloristes, graphistes, photographes, animateurs 3D, travaillent désormais côte à côte pour produire un contenu créatif et personnalisé. Ce qui nous motive chaque jour c'est de pouvoir contribuer à la vision artistique d'un projet pour une marque, une agence ou une institution à travers la vidéo.

La FAT GALERIE est la dernière création de notre entreprise. Située en plein cœur du Marais à Paris, elle est ouverte au public depuis juillet 2012. C'est pour nous un laboratoire d'idées et de rencontres qui élargit la grande famille qu'est FATCATFILMS aujourd'hui.

1, rue Dupetit Thouars 75003
01 44 54 00 84
www.fatcat.fr

LIENS VIDÉO

(LES IMAGES SONT CLIQUABLES)



Teaser 3 minutes

<https://vimeo.com/52259534>



Animation

<https://vimeo.com/70113506>



ARE VAH ! Pitch vidéo

<https://vimeo.com/65501859>



Teaser 1 minute

<https://vimeo.com/70128061>



Oeuvre précédente de Micha Patault

<https://vimeo.com/28002910>

CALENDRIER

JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE
ÉCRITURE DE LA NARRATION WEB / ÉLÉMENTS DE NAVIGATION DÉFINIS / TRAVAIL AVEC LE FRESNOY / PRÉPARATION DU TOURNAGE EN FRANCE ET EN EUROPE		TOURNAGE DE LA PARTIE FRANÇAISE / TOURNAGE D'EXPERTS EN EUROPE	TOURNAGE DE 1 SEMAINE EN INDE / FIN DE L'ÉCRITURE DE LA STRUCTURE WEB / VALIDATION ÉLÉMENTS GRAPHIQUE ET ARTISTIQUES DE LA PLATEFORME
NOVEMBRE	DÉCEMBRE	JANVIER	FÉVRIER
MONTAGE / DÉBUT DU DÉVELOPPEMENT WEB	MONTAGE / POST PRODUCTION IMAGE ET SON / COMPOSITION MUSICALE / DÉVELOPPEMENT WEB		LANCEMENT PRESSE / TRANSFERT DES ÉLÉMENTS VERS RFI / TESTS DE NAVIGATION

MARS : LANCEMENT !



